

Manuel de déloca- lisation, 2019

Sommaire.

Introduction	p.4
Délocalisation	p.5
Planigramme	p.7
Versions	p.8
Organisation	p.9
Retombés	p.10
Mise en oeuvre	p.11
Quelques exemples de délocalisations	p.12
Contact	p.19



Δημος Λευκωσίας

ARTOS FOUNDATION + BIENNALE DE PARIS

BIENNALE DE PARIS NICOSIA OCTOBER 10

www.artosfoundation.org

www.biennaledeparis.org



ΔΗΜΟΣ ΛΕΥΚΩΣΙΑΣ

ΓΙΑ ΔΙΑΦΗΜΙΣΕΙΣ ΣΤΙΣ ΠΙΝΑΚΙΔΕΣ ΣΤΕΓΑΣΤΡΩΝ
ΛΕΩΦΟΡΕΙΩΝ ΠΑΡΑΚΑΛΩ ΤΗΛΕΦΩΝΗΣΤΕ ΣΤΟ
ΤΗΛ.: 22 797 012



Du 20 au 23 octobre 2010, Nicosie s'est déroulée la **Biennale de Paris à Chypre**. Cette délocalisation intitulée « Réinventer la terminologie de l'art » a été mise en place avec de nombreux partenaires dont Artos Foundation, le Ministère de la Culture et de l'Éducation de Chypre, la Municipalité de Nicosie, la Société Française de Terminologie et le Centre Culturel Français de Chypre. Une campagne de communication urbaine massive a été faite avec le concours de la Ville de Nicosie.

Introduction.

La Biennale de Paris a été créée en 1959 par André Malraux, Ministre de la Culture, pour en faire un lieu de formulation de l'art du futur.

La Biennale est une institution d'un autre genre qui n'envisage ni le champ de l'art comme exclusivement soumis à la seule production d'oeuvres d'art ni l'exposition comme seule moyen pour l'art d'exister. Sur la base de ces problématiques, la Biennale de Paris est un format d'expérimentation et d'interaction qui permet d'initier tout ce qui peut modifier l'idée de l'art et de sa pratique.

La Biennale de Paris n'a pas vocation à exister qu'à Paris mais à interroger l'art au niveau international. En opérant par délocalisation dans le monde entier et en s'adaptant chaque fois aux contextes où elle opère, elle interroge par l'interculturalité les conditions sociales,

économiques, politiques et idéologiques qui déterminent l'art à l'échelle mondiale.

La Biennale est en perpétuel renouvellement et en recherche des partenaires internationaux pour ses projets futurs. La Biennale de Paris agit depuis le début du XXIe siècle dans le monde avec notamment des délocalisations à Nicosie (2010), New York (2011), Beyrouth (2015), Guatemala (2017), Caracas (2020), New Delhi-Goa (2021).

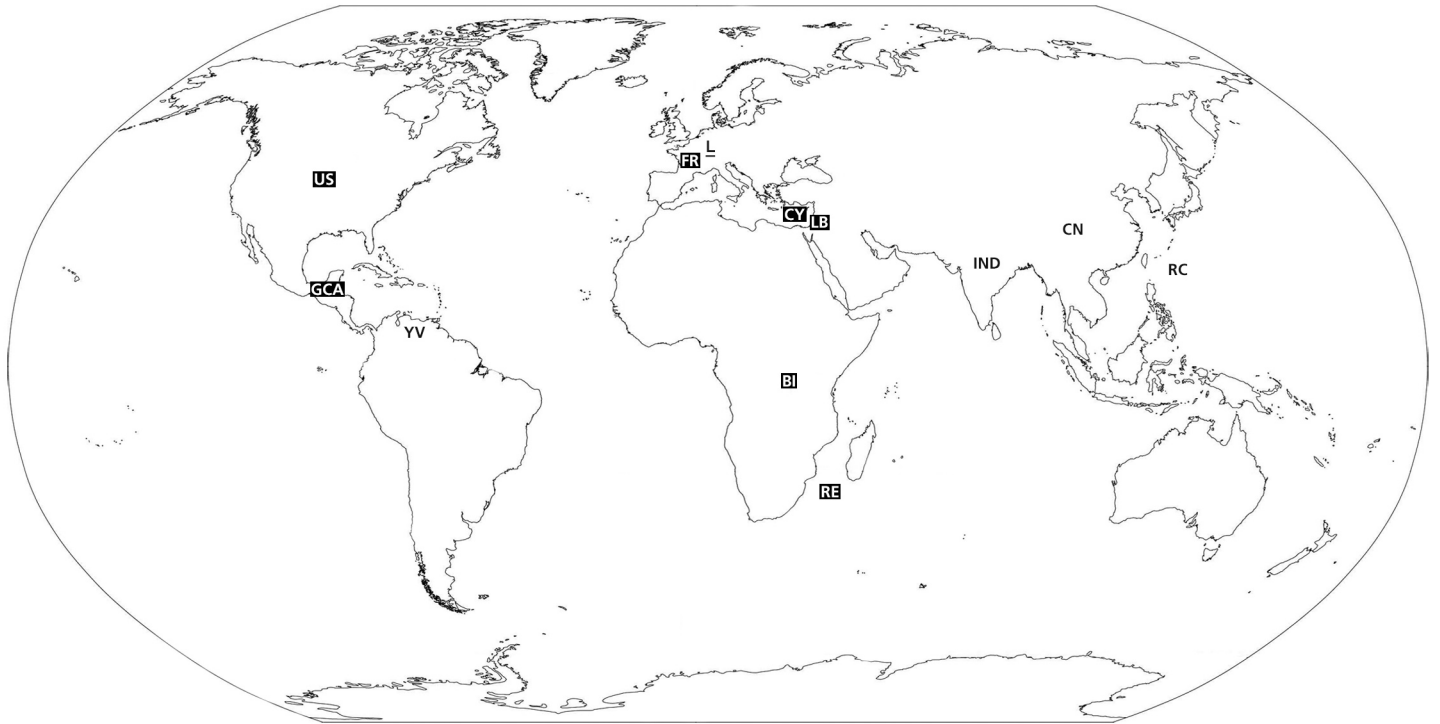
Délocalisation.

La Biennale de Paris dispose d'une section délocalisation lui permettant d'opérer dans le monde entier. Le terme « délocaliser » apparaît non seulement comme une volonté de décroiser l'existence de l'art en dehors des lieux d'art, mais également d'inverser le rapport de l'artiste à l'institution en se déplaçant et en s'adaptant. Le processus de délocalisation de la Biennale de Paris s'inscrit dans une démarche prospective de mise en avant des pratiques émergentes propres à un paysage artistique local. La délocalisation de la Biennale s'articule sur des artistes qui cherchent à reformuler leur rapport à l'art. Délocaliser c'est agir avec et non pas simplement déplacer des activités depuis Paris à l'étranger. Délocaliser ce n'est donc pas exporter un modèle, mais transformer les modèles existants, voire

créer les conditions qui permettent aux acteurs locaux d'inventer leur propres modèles, pas forcément soumis aux standards de l'art contemporain occidental. Les évidentes différences de situations, de culture et d'enjeux de toute nature, confèrent ainsi à ses déplacements un fort degré de variation. Chaque délocalisation est unique en son genre. L'expérience de ces changements ont permis à la Biennale de Paris de se forger un état d'esprit unique. Nos atouts : expertise pour détecter le coefficient d'innovation, découvreur de synergies, augmentateur d'énergies, incubateur de pratiques, formulation des conditions permettant le renouveau dans l'art, permettre d'inventer des modèles artistiques et culturels sans modèle préétablis.

Planigramme.

Planigramme des délocalisations de la Biennale de Paris, 2010-2020



CI Délocalisations à venir
GB Délocalisations en cours
IT Délocalisations passées

(IND) Inde / 2021
 (US) Etats-Unis / 2011
 (CN) Chine / 2022
 (GT) Guatemala / 2017

(BI) Burundi / 2012
 (RE) La Réunion / 2013
 (CY) Chypre / 2010
 (LU) Luxembourg / 2018-2020

(VE) Venezuela / 2020
 (FR) France metr.
 (SE) Taïwan / 2020
 (LB) Liban / 2016

Versions.

Une délocalisation de la Biennale de Paris varie en fonction de multiples paramètres. Elle peut prendre différentes formes que nous nommons des versions.

Chaque version s'adapte au territoire où elle a lieu et à sa durée effective. L'objectif est d'interagir avec les acteurs locaux en définissant des lieux, une durée, une thématique et un programme permettant de créer du lien avec le lieu de la délocalisation.

La délocalisation est avant tout une action permettant d'activer et d'initier tout ce qui peut modifier l'idée de l'art et de sa pratique à partir de la scène artistique et les enjeux locaux. Des artistes, professionnels de l'art, acteurs sociaux, culturels et économiques sont invités à s'impliquer activement dans la dynamique disruptive de chaque délocalisation.

Version Indispensable

La première version, nommée *Version Indispensable*, consiste en un programme d'une semaine qui se déroule dans une seule ville composé d'activités variées. Par exemple : une inauguration, deux workshops, une action artistique, deux conférences, deux rencontres.

Version Supérieure

La deuxième version, appelée *Version Supérieure*, réside en un programme de deux semaines se déroulant dans une à trois villes composé d'activités. Par exemple : une à trois inaugurations, quatre workshops, deux actions artistiques, quatre conférences, trois rencontres, une journée professionnelle.

Version Intégrale

La troisième version, intitulée *Version Intégrale*, se déploie sous la forme d'un programme plus dense et impactant qui se déroule sur trois semaines dans une à cinq villes. Par exemple : une à cinq inaugurations, dix workshops, cinq actions artistiques, six conférences, deux journées professionnelles, un laboratoire de recherche artistique, création d'une agence de la Biennale de Paris afin de pérenniser l'action de la Biennale de Paris et la relation bilatérale instaurée.

Organisation.

Chaque délocalisation obéit à une méthode de travail rigoureuse depuis le début de la conception de la délocalisation jusqu'au bilan post projet :

- conception et rédaction du projet à 100 % singulier,
- constitution d'une équipe réduite, solide, exigeante et impliquée,
- mise en place d'outils de travail,
- réalisation d'un paquet de documents indispensable à la bonne réalisation du projet (sous domaine internet consacré à la délocalisation, dossier de presse, plaquette, budget, plan d'actions, calendrier, plan de communication, plan média),
- traduction de tous les documents dans la langue du pays de déroulement de la délocalisation,
- gestion et suivi de l'ensemble d'actions permettant le succès de l'opération,
- dissémination et relations presse avec un planning spécifique
- diffusion du catalogue consacré à la délocalisation
- bilan et inscription de la délocalisation dans une perspective durable.

***Interagir
avec un lieu
pour révéler
sa singulari-
té et renfor-
cer sa place
sur la scène
artistique.***

Retombés.

Les délocalisations de la Biennale de Paris permettent de développer des retombées à court, moyen et long terme pour le territoire de son inscription et pour ses partenaires. Ces retombés se font à plusieurs niveaux.

Des retombées médiatiques

L'impact médiatique se concrétise par le biais d'articles de journaux, de presse nationale et internationale, d'émissions radio et télévisée mettant en avant et valorisant les partenaires. Par exemple, lors de la délocalisations à Chypre, la Biennale de Paris a obtenu des publications dans les plus grands quotidiens du pays comme Politis et même dans Cyprus Airlines la magazine de la compagnie aérienne nationale. La campagne d'affichage urbain offerte par la Ville de Nicosie et le réseau médiatique autour des événements de la Biennale de Paris a permis de mettre en avant ses différents partenaires dans la presse.

Des retombées économiques

Des retombés économiques indirectes accompagnent les délocalisations en particulier aux niveaux culturels à travers les parcours touristiques qui se voient enrichis d'événements et d'histoire et se rendent de ce fait plus attractifs, en terme de réputation des artistes participants, par le biais de l'augmentation du nombre de visites des lieux de déroulement des activités de la biennale. Bien qu'effectives les retombés économiques sont difficiles à quantifier à moins de mettre en place un outil de mesure statistique.

Des retombées sociales

La biennale a un rôle social, quasi mondain, on s'y rencontre, on y échange, on y prend contact lors des journées professionnelles, on réseaute à des inaugurations et des participations aux actions menées. La biennale permet un développement social important en mettant en place une synergie autour de contenus pédagogiques autour des établissements partenaires. L'intérêt des invités portent à autrui plutôt qu'au actions qui deviennent des sujets de conversation. L'important pour les participants est d'être vu, de montrer qu'ils sont là, de trouver leur place dans un microcosme, de comprendre ses codes et de s'y insérer.

Des retombées en visibilité

Par sa présence la Biennale de Paris donne du poids à la ville et au pays de sa délocalisation et augmente leur visibilité sur la scène artistique mondiale. Dans certaines situations une délocalisation de la Biennale de Paris peut faire exister ou renforcer la présence et l'aura d'une ville ou d'un pays sur la scène artistique internationale. Une ville sans biennale en peut prétendre aujourd'hui de participer au concert des nations. Les retombés en terme de visibilité constitue l'atout le plus important d'une délocalisation. Dans certains cas une délocalisation permet d'extraire une ville ou un pays de l'anonymat.

Des retombées culturelles

L'action de la Biennale de Paris dynamise une scène artistique locale et peut engendrer des dynamiques artistiques disruptives et impactuelles. Par exemple des artistes, des groupes d'artistes ou un mouvement artistique peuvent émerger grâce à une délocalisation. Nombre de villes et pays dans le monde sont connus et sont devenu importants sur le place de l'art grâce à un artiste émergent, un groupe, une mouvance artistique ou un courant culturel. Exemple Bauhaus à Weimar, Dada à Zürich ou encore l'artiste Joesph Beuys à Dusseldorf.

Mise en oeuvre.

La mise en oeuvre d'une délocalisation s'effectue en fonction de plusieurs paramètres : la version choisie, les spécificités du contexte, la difficulté de la thématique, la densité du programme, les partenaires.

Pour une délocalisation en Version Indispensable la biennale recommande trois mois d'organisation au minimum, pour la Version Supérieure il faut prévoir entre six et neuf mois et pour la Version Intégrale la biennale préconise un an de délais de réalisation.

Le processus d'une délocalisation se déroule en trois phases comme suit :

Préparation

Prises de contact et négociation

Choix du pays

Premier rendez-vous : présentation et conception de la délocalisation (version, participants, thématique)

Second rendez-vous : rencontre avec la délégation du pays

Ajustements du programme

Signature d'une convention cadre avec le pays hôte

Mise en place des partenariats

Réception de la première tranche du budget

Mise en place de l'équipe

Lancement de l'appel à projet

Communiqué de presse annonçant la délocalisation

Fermeture de l'appel à projet (3 à 6 mois après le lancement)

Traitement des candidatures (durée : 1 à 2 semaines)

Annonce des résultats

Rédaction du préprogramme

Troisième rendez-vous : rencontre avec l'ensemble de protagonistes (hôte, partenaires, participants)

Ajustement du programme

Publication du programme

Première vague de la campagne de communication (3 mois)

Quatrième rendez-vous : mise au point sur place de l'avancée du projet

Lancement de la campagne de communication (3 mois)

Fermeture de la période de préparation (3 mois)

Période d'ajustement

Projet

Conférence de presse à Paris (2 semaines avant l'ouverture sur place)

Conférence de presse sur place

Ouverture VIP (la veille de l'ouverture)

Inauguration au public

Déroulement de la délocalisation de la biennale

Clôture des événements

Post-projet

Rédaction, publication et diffusion du catalogue consacré à la délocalisation

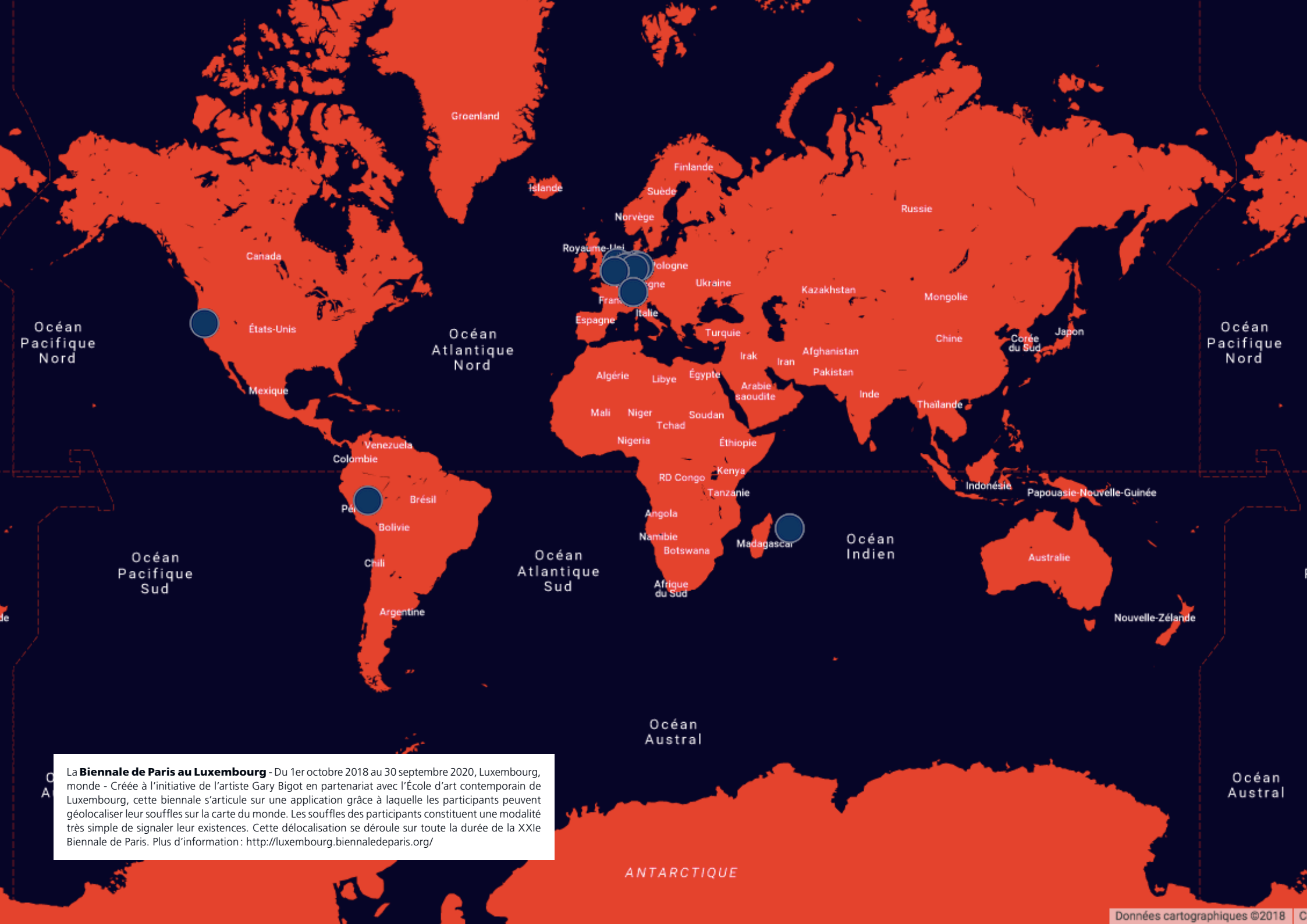
Bilan avec les partenaires

Bilan avec les participants

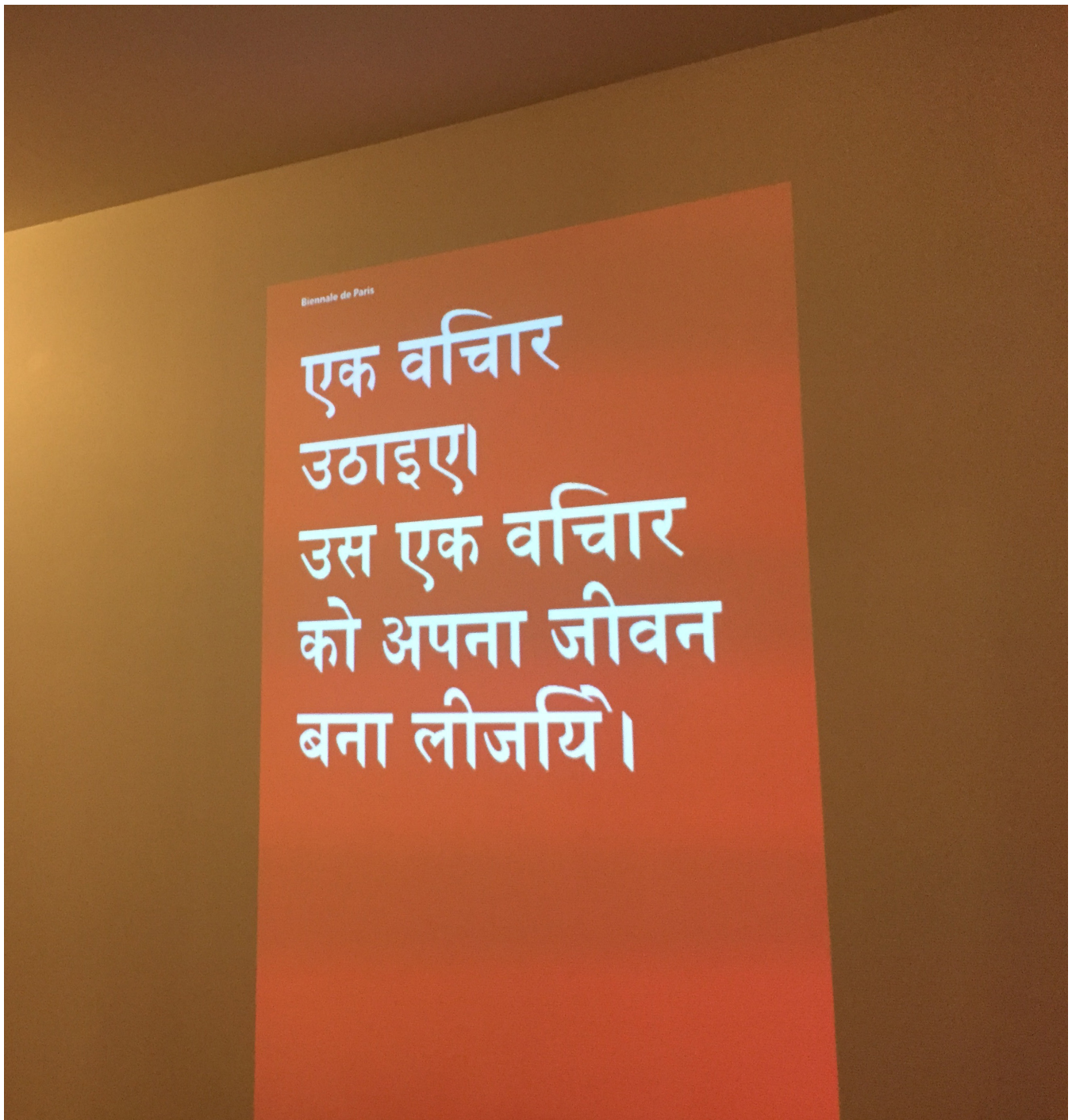
Rédaction d'un Rapport d'activités de la délocalisation

Développement et inscription dans une pérennisation éventuelle

Quelques exemples de déloca- lisations



La Biennale de Paris au Luxembourg - Du 1er octobre 2018 au 30 septembre 2020, Luxembourg, monde - Créée à l'initiative de l'artiste Gary Bigot en partenariat avec l'École d'art contemporain de Luxembourg, cette biennale s'articule sur une application grâce à laquelle les participants peuvent géolocaliser leur souffles sur la carte du monde. Les souffles des participants constituent une modalité très simple de signaler leur existences. Cette délocalisation se déroule sur toute la durée de la XXIe Biennale de Paris. Plus d'information : <http://luxembourg.biennaledeparis.org/>



La **Biennale de Paris en Inde** - Entre décembre 2020 et février 2021 - Pendant un mois, la Biennale de Paris se déplace du nord au sud de l'Inde et offre aux artistes et aux chercheurs la possibilité de faire l'expérience de leurs propres idées de l'art lors d'un voyage de 3000 kilomètres d'actions entre New Delhi et Goa.

La Biennale de Paris en Inde est l'occasion de relier les cultures européennes et asiatiques et de mettre en oeuvre les recherches de la Biennale sur l'essence même de ce que représente l'Inde. En activant toute la recherche artistique et le potentiel créatif en Inde, ce projet est l'occasion de créer des synergies entre l'Inde et la France pouvant profiter à la scène contemporaine.

En créant une relation de nature culturelle, économique et dynamique entre les institutions indiennes et françaises, le projet vise à ouvrir de nouvelles opportunités favorables aux pays participants et au-delà, aux pays liés par le passé et le futur. Les enjeux majeurs : le sensibilisation des publics à de nouvelles pratiques artistiques, permettre de formuler d'autres modèles d'interactions sociales par l'art, rendre la liberté aux artistes pour travailler avec l'intuition de leur propre culture, proposer une dynamique singulière à la scène artistique contemporaine, créer les conditions permettant des disruptions de transformation, nouer des synergies inattendues entre les cultures Indiennes et Européennes.

La devise de la Biennale de Paris en Inde : « Prends une idée. Fais de cette idée ta vie. » par Swami Vivekenanda. (Photo)



La **Biennale de Paris au Venezuela** - Venezuela - Courant 2020 - Cette délocalisation s'articule sur la création d'un centre de collecte de projets pour le futur du Venezuela intitulé « Centro Imaginario Venezuela (CIV) ». Les citoyens vénézuéliens sont invités à imaginer des projets pour le futur de leur pays. Ensuite les projets sont présentés au Museo de Bellas Artes de Caracas, partenaire principal de cette délocalisation. Cette biennale est inscrite dans le programme de l'Universidad Central, la plus importante université du pays.



La **Biennale de Paris au Guatemala** - Du 1er au 11 novembre 2017, Ciudad de Guatemala - Cette délocalisation qui a eu pour thématique « L'art peut-il être un vecteur pour l'éducation ? » visait à dynamiser la scène artistique contemporaine du Guatemala en se rattachant sur une thématique relative à l'éducation. Les candidats qui ont déposé leurs projets pour y participer devaient envoyer trois livres et l'ensemble d'ouvrages reçus devaient constituer une bibliothèque à laisser sur place. De nombreux partenaires privés et publics ont été mobilisés dont le Ministère de l'Éducation et des Sports et l'Institut Cervantes.



La Biennale de Paris au Liban - Du 27 juin au 3 juillet 2016, Beyrouth - Cette délocalisation a été mise en oeuvre par les praticiens de l'École nationale d'art (ENDA), établissement de la section pédagogique de la Biennale de Paris, comme un cadre d'expérimentation. Pour les praticiens cela a été l'occasion de formuler un projet personnel et réaliser un projet commun : se promener dans la ville pour par la suite proposer à la ville de Beyrouth de créer une place publique à un endroit particulier. Une conférence de presse s'est déroulée à Beyrouth Art Center. Le projet s'est déroulé du 27 juin au 3 juillet 2016 à Beyrouth. La presse a largement diffusé l'événement, le journal le plus important du pays, L'Orient Le Jour a missionné 4 correspondants de presse officiels pour couvrir cette délocalisation.



La Biennale de Paris aux États-Unis - Du 24 septembre au 8 octobre 2011, New York - Cette délocalisation aux États-Unis a été organisée avec la participation d'institutions dont New York University, Yale University School of Art, French Institute Alliance Française (FIAF), Queens Museum of Art. Photo : Robert Storr, Conservateur en chef au Museum of Modern Art (MOMA) et Recteur de l'établissement d'enseignement artistique le plus important du pays, Yale University School of Art et une des dix personnalités les plus influentes dans l'art aux États-Unis s'est pleinement associé à cette délocalisation.

Biennale de Paris

Hôtel Salomon de Rothschild,
11 rue Berryer, 75008, Paris
<http://biennaledeparis.org>

Service de l'action extérieure (SAE)
Email : sae-dir@biennaledeparis.org